

L'an 1963 sera-t-il celui de la découverte du trésor (légendaire) de Rennes-le-Château ?

LA belle saison et les vacances sont revenues. Elles ont, comme tous les ans, ramené M. Domergue à Rennes-le-Château. A peine installé, ce grand chercheur, souvent aidé d'un médium, s'est mis à l'œuvre. Travaillant d'après des plans qu'il a découverts les années précédentes et d'après les nombreux calculs et études auxquels il s'est livré, pioche ou burin en mains, il creuse inlassablement la roche et le sol.

Il ne va pas à l'aveuglette tant s'en faut. Il dispose de toute une documentation et notamment d'un parchemin qu'il a déniché dans une cavité d'un très vieux puits. Grâce à ce document, il a pu localiser la cachette qui renfermait tout ou partie des fortunes que les templiers de France auraient ramenées des croisades. Ces derniers les auraient enfouies avant leur mort.

On pense aussi que les nobles et riches seigneurs de Rennes-le-Château quittant précipitamment les lieux lors de la révolution de 1789, n'ont pu emporter toutes leurs richesses. Ces dernières auraient été cachées sur place et seule Marie de Blanchefort, restée sur place, pouvait en connaître l'endroit.

Hélas, elle mourut en 1790 et son confesseur, l'abbé Bigou, arrêté en 1792, mourut en 1794 sans en avoir rien révélé.

Toutefois, un siècle plus tard, l'abbé Saunière, alors curé de Rennes-le-Château, trouva alors qu'il surveillait des travaux, enfouis dans un pilier du maître autel, certains papiers, rédigés en latin qui lui permirent sans doute quelques découvertes. Ceci se confirme par le fait qu'il offrit un jour un calice de très grande valeur à l'abbé Grassaud, curé de Saint-Paul-de-Fenouillet.

On peut le croire également quand on sait les dépenses énormes que faisait en son temps ce pauvre curé de campagne, payant les ouvriers qu'il employait avec des bijoux ou des louis d'or.

S'il n'en avait été ainsi pourquoi aurait-il effacé certains signes gravés dans la pierre tombale de la comtesse d'Hautpoul Rochefort et qui remontaient, dit-on, à Saint-Louis.

Mort d'une crise cardiaque en 1917, l'abbé Saunière a pu communiquer son secret à sa fidèle servante, Marie Desarnaud, mais cette dernière, morte en 1953, n'en a jamais soufflé mot.

S'il est donc à peu près certain que l'abbé Saunière a découvert et utilisé une partie du trésor des templiers, rien ne permet d'affirmer qu'il en a trouvé la totalité.

Les différents médiums utilisés par M. Domergue, sont formels, il y a de l'or en grande quantité dans les souterrains.

C'est pourquoi, leur faisant confiance, il s'obstine à poursuivre les fouilles. Arrivera-t-il à soulever un jour le voile, ou la grosse pierre qui interdit l'accès de la fameuse cachette ? Nous le lui souhaitons de grand cœur.



● Ce démon éloigné, supporte le bénitier de l'église de Rennes-le-Château. C'est l'abbé Saunière qui l'a fait placer à l'entrée de son église. (Photo Archives).